



COMMERCE INTERNATIONAL

Les années se suivent et, malheureusement, se ressemblent. Les résultats obtenus

en 2003 confirment les tendances des derniers exercices. Le solde du commerce extérieur

finistérien, certes positif, se réduit encore en raison, principalement, d'une nouvelle contraction

des exportations.

2003 ne sera pas l'année du sursaut. Malgré une légère reprise des échanges au cours du second semestre, la balance du commerce extérieur français affiche un solde commercial très nettement déficitaire (- 4 133 M €) (1). Ce déséquilibre s'inscrit dans une forte réduction des exportations (- 2,1 %) et, à un degré moindre, des importations (- 0,7 %) (cf. tableau 1).

La reprise de la demande mondiale amorcée au second semestre, après la fin des incertitudes autour de l'intervention américano-britannique en Irak et l'endiguement de l'épidémie de pneumonie atypique en Asie, n'aura pas favorisé la relance des échanges français avec l'étranger. La faible activité de nos principaux partenaires (croissance proche de 0 dans l'Union Européenne et la zone Euro) et la réduction des investissements productifs ont fortement limité les exportations de biens industriels (- 3,3 %). De même, sur les marchés financiers, la forte appréciation de la monnaie européenne, non seulement face au dollar mais également face aux monnaies des principales zones exportatrices, a particulièrement pénalisé la compétitivité de nos produits nationaux.

Les résultats obtenus au niveau régional ne sont guère plus favorables. La nouvelle contraction des exportations (- 12,2 %) porte à 33,1 % la perte enregistrée depuis 2000. Ces données sont, malgré tout, à relativiser en raison de la réduction des ventes affichée en "produits de l'industrie automobile" (402 M € en 2003 contre 889 M € en 2002). Cette perte s'explique, dans le cas présent, par la modification du site de déclaration des expéditions des produits

(siège des sociétés exportatrices et non plus lieux de production réels). Au delà de ces "jeux d'écriture" comptables, les principales réductions concernent : les "biens d'équipement" (- 7 %) et "les produits des industries agricoles et alimentaires" (- 4 %).

Les importations régionales enregistrent, pour leur part, une augmentation de 3,6 %. Principal moteur de cette croissance, les achats de "biens intermédiaires" progressent de plus de 12 %. La balance des échanges régionaux affiche donc un niveau très proche de l'équilibre avec un solde positif de 66 M € contre 1 239 M € l'an passé. Le taux de couverture (rapport entre la valeur des exportations et celle des importations) de la Bretagne s'établit pour 2003 à 101 % contre 115 % en 2002.

Pour le Finistère, le solde des échanges extérieurs s'établit, en 2003, à + 244 M €. Il était de + 325 M € en 2002. Cette baisse s'explique, principalement, par une nouvelle contraction des exportations : - 4,3 % sur l'année 2003, ce qui porte à - 30,9 % la diminution depuis 2000. Cette dernière s'accompagne d'une

TABLEAU 1 • Échanges extérieurs de la France, de la Bretagne et du Finistère en 2003 et évolution récente *

	Solde des échanges en 2003 en M €	Importations *			Exportations *		
		Valeur 2003	Variations 2002 / 2003	Variations 2000 / 2003	Valeur 2003	Variations 2002 / 2003	Variations 2000 / 2003
France	- 4 133	320 543	- 0,7 %	- 4,8 %	316 410	- 2,1 %	- 2,8 %
Bretagne	+ 66	6 706	+ 3,6 %	- 15,7 %	6 772	- 12,2 %	- 33,1 %
Finistère	+ 244	1 597	- 0,6 %	- 6,9 %	1 841	- 4,3 %	- 30,9 %

Source : Douanes
* Exportations Franco À Bord (FAB) et Importations Coût Assurance Fret (CAF) - Valeurs hors matériel militaire

diminution des importations (- 0,6 % sur l'année, soit - 6,9 % depuis 2000).

À l'échelle régionale, le département conserve le second rang derrière l'Ille-et-Vilaine. Il représente 27 % des exportations bretonnes et 24 % des importations. Logiquement, son taux de couverture se réduit encore cette année pour atteindre 115 % contre 120 % l'an passé.

Année noire pour les viandes
Toujours dominées par les productions des industries agroalimentaires (39 % des ventes à l'étranger en 2003), les exportations finistériennes paient cette année encore le prix de leur très forte spécialisation. Ce secteur enregistre en effet une nouvelle baisse de la valeur de ses exportations de 7 % ce qui porte à près de 30 % la perte depuis 2000 (cf. graphique n°1). Plus spécifiquement, le poste "viandes et produits à base de viande" (17,3 % des exportations départementales) régresse très nettement cette année avec - 86 M € soit - 21,3 % par rapport à 2002 (cf. tableau n°2). Plusieurs explications sont avancées : la mise en place de quotas d'importations par la Russie et la crise du poulet limitant les échanges avec l'Asie. Ces événements ont provoqué une réorientation des échanges vers d'autres destinations où la compétition s'est accrue. C'est le cas, par exemple, au Proche et Moyen Orient où la concurrence du Brésil a sérieusement réduit les parts de marchés des entreprises finistériennes. Dans le même secteur, les exportations de "Produits de la culture et de l'élevage" enregistrent également une diminution de 5 % sur l'année.

Autre poids lourd des exportations départementales, les "biens d'équipement" (32 % des ventes) accusent

également une légère baisse de la valeur de ses échanges. La baisse de 3 % en 2003 porte à 47 % la perte constatée depuis 2000.

Ces évolutions ne doivent pas faire oublier quelques belles progressions : "appareils d'émission et transmission du son et de l'image" (+ 23,4 %), "armes et munitions" (+ 22,6 %) ou encore "machines d'usage général" (+ 11,5 %).

Signe d'une économie ralentie, la baisse des importations finistériennes touche principalement les "biens d'équipement" (- 16 %). Premier poste des achats départementaux à l'étranger en 2000 (29 % des dépenses), ce secteur représente, en 2003, moins de 20 % des importations. Il est relégué au 3^e rang des dépenses derrière les "biens intermédiaires" (24 %) et les "produits des industries agricoles et alimentaires" (22 %).

Un marché à élargir

En 2003, comme les années précédentes, les échanges finistériens se recentrent toujours un peu plus sur nos voisins européens. L'Union Européenne représente cette année 59 % des exportations départementales (45 % en 2000). Logiquement la part de nos autres clients tend à se réduire : Proche et Moyen Orient (- 14 %), Afrique (- 5 %), Asie (- 4 %). Seules les exportations vers le continent américain

enregistrent une légère progression (+ 3 %). Cela ne doit toutefois pas masquer la tendance sur les 4 dernières années qui établit à - 45 % la baisse des exportations vers cette destination.

La reprise de la croissance économique aux États-Unis (+ 3,1 %), au Japon (+ 2,2 %) et la relance des importations de ces deux pays (respectivement + 4,5 et 4,7 %) laissent augurer une amélioration des échanges pour 2004. Ces tendances se confirment d'ailleurs dans les pays émergents : Amérique latine (croissance de 1,3 %, + 9,2 % pour les importations) et surtout l'Asie, tirée par la vigueur de la Chine, qui affiche une croissance économique de 6,8 % et une croissance de 13 % de ses importations.

De nombreux marchés s'ouvrent donc pour les entreprises finistériennes. En Europe, sur son marché de prédilection, le Finistère devra également tenir compte de l'entrée dans l'Union Européenne de dix nouveaux Pays d'Europe Centrale⁽²⁾. Ces derniers affichent en 2003 un très grand dynamisme économique avec une croissance et un développement de leurs importations de près de 11 %.

TABLEAU 2 • Palmarès des 10 premiers produits exportés par le Finistère en 2003 et évolution 2002 / 2003

	2003		Évolution 2002 / 2003	
	Valeur en M €	Part Relative en %	En M €	En %
Viandes, peaux et produits à base de viande	318	17,3 %	- 86	- 21,3 %
Produits des industries alimentaires diverses	269	14,6 %	+ 31	+ 13,0 %
Armes et munitions	163	8,9 %	+ 30	+ 22,6 %
Moteurs, génératrices et transformateurs électriques	143	7,8 %	+ 4	+ 2,9 %
Produits de la culture et de l'élevage	116	6,3 %	- 6	- 4,9 %
Articles en papier ou en carton	113	6,1 %	0	
Machines d'usage général	87	4,7 %	+ 9	+ 11,5 %
Produits laitiers et glaces	86	4,7 %	+ 2	+ 2,4 %
Appareil d'émission et transmission du son et de l'image	58	3,2 %	+ 11	+ 23,4 %
Produits en matières plastiques	57	3,1 %	+ 2	+ 3,6 %

Source : Douanes

également une légère progression (+ 3 %). Cela ne doit toutefois pas masquer la tendance sur les 4 dernières années qui établit à - 45 % la baisse des exportations vers cette destination.

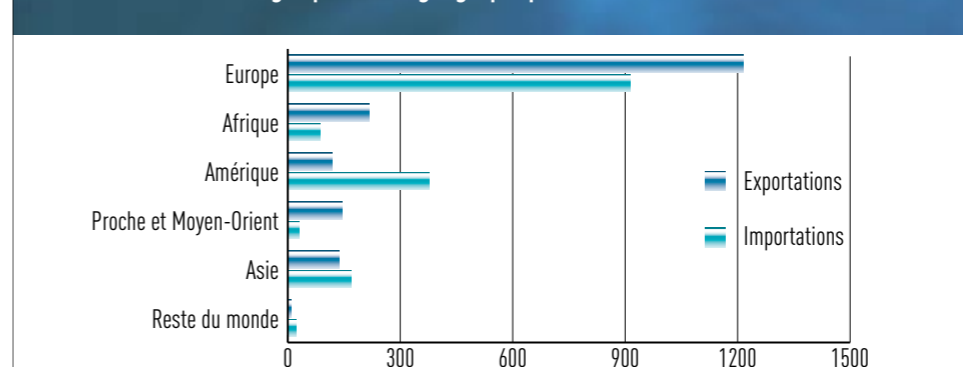
La reprise de la croissance économique aux États-Unis (+ 3,1 %), au Japon (+ 2,2 %) et la relance des importations de ces deux pays (respectivement + 4,5 et 4,7 %) laissent augurer une amélioration des échanges pour 2004. Ces tendances se confirment d'ailleurs dans les pays émergents : Amérique latine (croissance de 1,3 %, + 9,2 % pour les importations) et surtout l'Asie, tirée par la vigueur de la Chine, qui affiche une croissance économique de 6,8 % et une croissance de 13 % de ses importations.

De nombreux marchés s'ouvrent donc pour les entreprises finistériennes. En Europe, sur son marché de prédilection, le Finistère devra également tenir compte de l'entrée dans l'Union Européenne de dix nouveaux Pays d'Europe Centrale⁽²⁾. Ces derniers affichent en 2003 un très grand dynamisme économique avec une croissance et un développement de leurs importations de près de 11 %.

Un marché à élargir

En 2003, comme les années précédentes, les échanges finistériens se recentrent toujours un peu plus sur nos voisins européens. L'Union Européenne représente cette année 59 % des exportations départementales (45 % en 2000). Logiquement la part de nos autres clients tend à se réduire : Proche et Moyen Orient (- 14 %), Afrique (- 5 %), Asie (- 4 %). Seules les exportations vers le continent américain

GRAPHIQUE 1 • Échanges par zones géographiques en 2003 (en M €)



Source : Douanes

Élargissement de l'Union Européenne : concurrence et opportunités...

Quelles sont les conséquences de l'Europe à 25 ? C'est avant tout la chute des barrières douanières. Les déclarations et les droits de douanes sont supprimés. Les entreprises n'ont plus qu'à faire une déclaration d'échange de biens et à s'acquitter de la TVA.

De nouveaux marchés s'ouvrent donc mais, également une nouvelle concurrence avec de nouveaux défis à relever ?

Cet élargissement représente à la fois une concurrence directe sur des produits et des services, renforcée par des différentiels importants notamment au niveau des coûts de main d'œuvre. Le grand défi de l'Europe est aujourd'hui d'atteindre l'harmonisation commerciale, sociale et fiscale.

Parallèlement, ces dix pays représentent pour nous des opportunités à saisir en termes d'échanges commerciaux. Les Chambres de commerce du Finistère réunies dans "CCI 29 International" accompagnent d'ailleurs toute entreprise cherchant à développer des relations commerciales et des partenariats avec ces pays. Dans ce cadre, la CCI de Morlaix organise des missions de prospection collective en Slovaquie.

Daniel Divaret
Président de la commission relations internationales de la CCI de Morlaix.